

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Badji Mokhtar - Annaba



Systeme d'information: Bibliothèque numérique

BRAHMIA K. ©

Introduction

Dès la fin des années 80 au milieu des années 2000, les services d'informations (bibliothèques, centres de documentation, centres d'archives) ont certainement été par leur offre d'information un acteur important dans la formation culturelle. Mais depuis maintes années, l'Internet est venu radicalement changer cette donne.

La raison principale de ce changement est liée à la pratique massive des réseaux. Les systèmes d'échange se sont ainsi fortement développés, les plateformes de téléchargement (légal ou non) se sont multipliées.

Cet accès facile, rapide et qui rend disponible de chez soi 24h sur 24h les contenus audiovisuels fait concurrence avec les services d'informations, fermés après 18h, le weekend et dont le contenu se trouve limité par des contraintes d'ordre budgétaire ou d'espace, etc.

Face à Internet et la dématérialisation des supports, c'est toute une profession qui s'interroge sur son rôle dans la société, ses missions et les nouveaux outils dont elle dispose.

Le constat est souvent le même, « face à la concurrence de la technologie, utilisons la technologie ».

Les nouveaux outils

Via les technologies Internet, les services d'information évoluent et s'approprient petit à petit les nouveaux outils du web, ce qui les amène à s'ouvrir à un public plus large. Ainsi, elles passent de structure physique à vocation locale à une entité virtuelle dont la portée s'élargit considérablement :

- la mise en place d'un site web dédié, pour se poursuivre par la mise en ligne des catalogues ;
- Création des blogs leur permettant de gérer plus personnellement l'espace les présentant. Les blogs offrent la possibilité de diffuser les contenus multimédias (vidéos, conférences, programmes de la chaîne : films, fictions, documentaires, spectacles, et magazines).

Les nouveaux outils

Et aujourd'hui on parle de plus en plus des bibliothèques numériques associées aux services du web 2.0.

- Les rôles des professionnels devient « de faire du push c'est-à-dire de pousser l'information vers le public, sans que celui-ci n'ait besoin de tirer l'information à lui (le pull), d'aller faire une recherche sur le catalogue.

Patrimoines des bibliothèques : du ghetto à la mondialisation

Les bibliothèques s'ouvrent depuis des années aux projets de numérisation de leur fonds et patrimoines, ainsi qu'aux projets de création des bibliothèques numériques à différentes envergures. Le but ultime de toute bibliothèque et aussi de tout pays est de participer à la préservation et la mise en valeur du patrimoine culturel numérique à l'échelle mondiale, sous ses différents formats (texte, son, image, multimédia, etc.).

Cinq projets importants



SNDL



Europeana,



Le projet Arabi@na.



le projet Google books,



La Bibliothèque numérique Mondiale,

1.1 - SNDL

Systeme National de Documentation en Ligne

Créer et gérer par le CERIST

Plusieurs bases de données documentaire sont accessible via SNDL

Offre des ressources de recherche (principalement)

Destiné au chercheurs et étudiants

Plus de détail dans la suite du cours

1.2 – Coopération européenne :

Europeana

Les efforts européens ont été couronnés par la mise en ligne une Bibliothèque numérique Européenne BnE devenue « Europeana ».

Son objectif est que tous les pays de « l'Europe prennent une part déterminante dans le vaste mouvement de numérisation des savoirs pour rayonner leurs talents, leur patrimoine, leur histoire et leur culture ».

1.2 - Europeana

Cette proposition de la bibliothèque nationale de France lancée en janvier 2005, a été approuvée par le Président Français Chirac en mars 2005, puis consolidée par la lettre adressée aux Présidents de la commission européenne et du Conseil, dans laquelle les chefs d'État et de gouvernement de six pays européens expriment leur souhait de « prendre appui sur les actions de numérisation déjà engagées par un certain nombre de bibliothèques européennes pour les mettre en réseau et constituer ainsi ce qu'on pourrait appeler une bibliothèque numérique européenne » (cité par Ferenczi, 05).

1.2 - Europeana

Le 20 novembre 2008 Europeana est lancée via internet par la commission européenne, en 21 langues. Cette bibliothèque numérique, en perpétuelle alimentation par les 27 pays membres, recense six millions d'objets numériques (livres, journaux, documents d'archives, tableaux, estampes, photographies, films, musiques, peintures, actualités, émissions de télévision, etc.) ; avec l'objectif de dépasser les 10 millions de documents en 2010

<http://www.europeana.eu/partail/>

1.3 -Bibliothèque numérique arabe : Arabi@na

Maintes bibliothèques du monde arabe, telle que la bibliothèque d'Alexandrie (Egypte), essayent de maintenir leur renommé de détenir et de diffuser des richesses et des pouvoirs d'étude, d'histoire et de recherche, en procédant à la numérisation de leur patrimoine dans différentes langues et en participant à maintes projets, à envergures nationale, méditerranéenne, arabophone et mondiale.

1.3 - Arabi@na

Cependant, le passage des bibliothèques arabes au monde numérique reste un grand défi technologique demandant l'unification des efforts et des moyens, ainsi que le partage des connaissances et des expériences.

Ce pas permet de résoudre certains problèmes d'infrastructures pour le partage d'informations en mettant en place une « Bibliothèque numérique Arabe », permettant de répondre aux besoins d'informations et de recherches à l'échelle arabe, islamique et internationale.

1.3 - Arabi@na

Il s'agit du 9ème projet de l'ESCWA, intitulé « création de la Bibliothèque numérique arabe ». Ce dernier consiste à mettre en place une infrastructure et des outils de travail permettant d'unifier les efforts, d'assurer le travail collaboratif en réseau et de favoriser la diffusion des informations et des connaissances, dans le but de garantir la réussite du projet.

<http://isper.escwa.org.lb/isper/Default.aspx?tabid=227&language=ar-LB>

Ce projet comprend quatre composants

Le premier volet

- consiste à mettre en place un portail numérique spécifique à la bibliothèque arabe,

Le deuxième volet

- concerne la mise à disposition d'outils de travail en langue arabe, tels que les systèmes de classification, les bases de données, et les listes de référence relatifs au monde arabe,

Le troisième volet

- concerne la numérisation des résumés des documents et des contenus des livres récents,

Le quatrième volet

- consiste à fournir en ligne des services d'informations et à publier des nouvelles publications.

1.4 - Google-books

<http://books.google.com/books?hl=fr&rview=1>

Le projet de la bibliothèque de Google, sous le nom de « Google Print », a débuté en 2004 puis suspendu en 2005 et repris en août 2006 sous le nouveau nom de « Google Book Search » ou « Google Livres ».

Ce projet comporte deux volets, le premier en partenariat avec les éditeurs ayant accepté de mettre en ligne les ouvrages de plus de 70 ans, et le deuxième volet, avec les bibliothèques, citons celles des universités de Michigan, de Stanford et d'Harvard, la New York Public Library, et la Bodleian Library d'Oxford.

1.4 - Google-books

L'objectif de la société Google est de mettre en ligne des millions de livres multilingues accessibles librement.

Elle atteint en février 2019, 130 million de livres numérisés, suite à des accords de numérisation conclus avec une plus quarantaine de bibliothèques, dont plus de huit européennes et quelque une arabes.

Ces initiatives amènent aux questionnements sur le patrimoine national.

1.5 - Bibliothèque numérique mondiale

BNM : World Digital Library

En juin 2005, l'idée de concrétisation et de création de la Bibliothèque numérique Mondiale était annoncée par le Bibliothécaire du Congrès James H. Billington, devant une commission américaine de l'Unesco.

Avec le soutien de l'Unesco et l'intervention des experts du monde entier, une bibliothèque numérique polyglotte, était créée par la Bibliothèque du Congrès, annoncée en 2007 et opérationnelle depuis avril 2009.

BNM

Elle offre des ressources numériques provenant du monde entier et destinés essentiellement pour les éducateurs, les chercheurs et le grand public. Ces ressources sont constituées de manuscrits, de cartes, de livres rares, de partitions musicales, d'enregistrements, de films, de gravures, de photographies et de dessins d'architecture.

L'objectif de la BNM est « d'être véritablement universelle » ; ainsi, elle met l'accent sur le réseau de collaboration, la participation des partenaires et la diversité linguistique par la traduction des métadonnées et du contenu de l'aide en sept langues : arabe, chinois, anglais, français, portugais, russe et espagnol.

II - Les services du Web au service des bibliothèques

Aujourd'hui, les bibliothèques doivent, à leur tour, passer au deuxième âge du Web et mettre en place tous les outils, applications et usages autour de leurs fonds numériques en ligne, afin d'impliquer leurs usagers dans la production, la gestion et le partage des contenus et services de leurs bibliothèques en ligne.

Vers les bibliothèques 2.0

la bibliothèque 2.0 peut être selon Michael Casey « un modèle pour les services en bibliothèque » qui peut se manifester dans l'offre électronique telle que la configuration des opacs, les flux d'informations en provenance de l'utilisateur, la syndication des contenus, le partage des données et la communication avec les utilisateurs via les blogs ou wikis, etc.

1 – Les blogs

Les blogs, en tant que sites web interactifs, présentés sous forme de suite de billets, peuvent représenter pour les bibliothèques des outils de coproduction des contenus, de partage d'expériences, de développement des réseaux professionnels et des outils de communication avec les usagers.

Les blogs en Bibliothèques

A travers les blogs, les bibliothèques peuvent rendre compte de la vie de l'établissement, valoriser leurs ressources et leurs services, construire des dossiers documentaires, annoncer les événements d'expositions et de séminaires, proposer des formations, présenter les acquisitions récentes, et peuvent aussi construire des catalogues sous forme de blogs (les Catalogablog ou **Catablog**).

2 - Les wikis

Les wikis en tant qu'outils de gestion des contenus et de travail collaboratif, facilitent l'écriture et la modification collaboratives de documents, et permettent le partage d'informations structurées en réseau d'articles sous forme de pages web interreliées.

Parmi leurs caractéristiques fonctionnelles, on peut énumérer, selon (Roland, 09) la gestion de l'accès simultané en rédaction à la même page, la rapidité de passage de la lecture d'un article à son édition et la gestion de l'historique des rédaction ».

2 - Les wikis en bibliothèque

les bibliothèques peuvent se servir de diverses applications des wikis, aussi bien pour la collaboration avec les usagers, que pour des usages entre l'équipe de la bibliothèque. Dans sa première vocation le wiki peut servir aux usagers en tant que guide d'usage de la bibliothèque, qu'un outil de présentation des ressources, ainsi qu'en tant qu'espace de dialogue avec les lecteurs.

2 - Les wikis en bibliothèque

Le wiki peut être ajouté aux fonctionnalités des catalogues des bibliothèques ce qui permet aux usagers «d'ajouter des commentaires sur les documents et des résumés », d' « écrire des commentaires et suggérer de nouvelles acquisitions ».

Le wiki permet à l'équipe de la bibliothèque de gérer et diffuser l'information en interne, de travailler en réseau, de gérer les projets, les réunions et les groupes de travail, et de s'en servir en tant que support de formation et de gestion d'événements.

le wiki peut servir en tant qu'atelier d'écriture à plusieurs.

3 – Fils RSS

Un fil RSS (Really Simple Syndication) permet de syndiquer des contenus, c'est-à-dire de « signaler régulièrement le contenu nouveau de pages web, en les décrivant sommairement ». Actuellement, un fil RSS peut « transmettre des données textuelles ou multimédia »

(Chaimbault , 2010)

3 - Fils RSS en Bibliothèques

Les fils RSS peuvent être utilisés en bibliothèques pour diffuser les nouveautés (nouvelles acquisitions, actualités de la bibliothèque, agenda) ; pour développer les collections (recherche dans les bases de données, suivi des périodiques, bibliographies thématiques), et pour faire la veille professionnelle (agenda et tour de toile du BBF).

4 – Mashup : Localisation des lecteurs en bibliothèque

Les services de géolocalisation sont des services de cartographie ou de photographie permettant de rechercher et enrichir des informations sur un lieu

(Locu, 2010).

Ainsi l'application mashup « mixant plusieurs sources d'informations », exemple données et cartes google, permet de localiser les bibliothèques dans tous les pays ; Mais, aussi cette application peut permettre de localiser les lecteurs au sein des bibliothèques elles mêmes.

5 – Etiquetage social, folksonomie et signets des bibliothèques

Les systèmes de gestion des étiquettes (tags) permettent de décrire les contenus des sites. Il s'agit d'une forme de « classification collaborative décentralisée spontanée » appelée « folksonomie ». Les tags sont les mots clés ou les termes d'indexation choisis par les utilisateurs, et non pas selon un vocabulaire contrôlé et standardisé, afin de faciliter les recherches d'informations.

Folksonomie, en bref

Une folksonomie est un néologisme désignant un système de classification collaborative décentralisée spontanée

À l'inverse des systèmes hiérarchiques de classification, les contributeurs d'une folksonomie ne sont pas contraints à une terminologie prédéfinie mais peuvent adopter les termes qu'ils souhaitent pour classer leurs ressources. Ces termes sont souvent appelés mots-clés ou tags ou, en français, étiquettes.

L'intérêt des folksonomies est lié à l'effet communautaire : pour une ressource donnée sa classification est l'union des classifications de cette ressource par les différents contributeurs. Ainsi, partant d'une ressource, et suivant de proche en proche les terminologies des autres contributeurs il est possible d'explorer et de découvrir des ressources connexes.

Le concept de folksonomie est considéré comme faisant partie intégrante du Web 2.0.

5 - Etiquetage

Parmi les outils d'étiquetage social citons « Del.ici.ous », ce système permet aux usagers d'étiqueter les ressources qu'ils ont eux mêmes apportées.

Aussi « Flickr » favorise l'étiquetage des ressources pour lesquelles l'utilisateur a reçu des autorisations explicites. Quant à « Amazon », il permet l'indexation de toutes les ressources

(Filippi,2009)

5 - Etiquetage

Les pratiques d'étiquetage se sont développées dans les bibliothèques qui utilisent le système « Del.ici.ous » en tant que système de pointeurs vers des ressources web et un service de gestion de signets. Ce même outil peut être partagé par le public et le personnel de la bibliothèque.

Le public peut contribuer à l'enrichissement des signets par la pratique d'étiquetage, et les professionnels peuvent jouer leur rôle de sélection des ressources et leur indexation.

6 – Les catalogues 2.0

Bien que la notion de « catalogue 2.0 » n'est pas approuvée par maintes bibliothécaires, l'idée consiste à utiliser les outils du web 2.0 pour que :

- L'utilisateur peut intégrer aux notices des critiques ou commentaires ;
- Les notices peuvent être indexées par les moteurs de recherche ;
- L'utilisateur peut attribuer un mot clé (un tag) à la notice ;
- Différentes fonctionnalités sociales peuvent être y intégrer ; l'utilisateur peut ajouter une référence à son compte del.icio.us (signets partagées)

6 - Les catalogues 2.0

Ainsi, le catalogue 2.0 peut être défini en tant qu'un logiciel qui « offre des services personnalisés, intègre les contenus produits par l'utilisateur et propose de nouvelles logiques de découverte (nuages de mots pour le rebond, conseil de lecture des usagers...) »

(Maisonneuve, 2009).

Ses enjeux consistent à promouvoir la bibliothèque, à mettre en valeur ses collections et ses services, et à répondre aux exigences d'immédiateté, de personnalisation et de dématérialisation des produits culturels

7 – Les réseaux sociaux en Bibliothèques

Les réseaux sociaux désignent « l'ensemble d'applications Internet de réseautage social en ligne ».

(Cousin, 2008).

Ils aident à relier des amis et des familles, des relations professionnelles, etc.

Ces applications sont issues du web 2.0, citons les « sites de partages de *photos* come Flickr, de *vidéos* comme Youtube ou Daily Motion, de *signets* comme Diigo ou Delicious, de *Diaporamas* comme Slideo ou SlideShare, *outils de publications* (Blogs, wikis)... ».

7 – Les réseaux sociaux en Bibliothèques

A travers les applications de réseaux sociaux, les bibliothèques ont certainement les avantages de promouvoir et de faire connaître la bibliothèque, ses événements et ses animations.

Un profil de la bibliothèque peut être riche de photos et de vidéo, mentionnant aussi les conditions d'ouverture et de fermeture, celles de prêt, etc.

Ces applications et sites de réseaux sociaux peuvent aussi aider à donner accès aux collections et aux ressources électroniques des bibliothèques et à leurs catalogues et bases de données.

7 – Les réseaux sociaux en Bibliothèques

Les réseaux sociaux peuvent aussi stimuler la communication interactive avec les usagers par le biais des messageries instantanées, et par tout autre moyen permettant d'apporter les suggestions, les commentaires et les attentes du public distant.

De plus, ils peuvent construire un environnement pour organiser des ateliers et former les usagers.

سَمِعْنَا وَأَطَعْنَا
اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ
وَعَلَى آلِهِ

QUESTIONS?